

BAISERS DE LUNE.

Pour le temps infini voici les justes paroles
ainsi faut-il parcourir les terres de l'oubli
le feu lent de l'amour inassouvi nous consume
il prend notre esprit et ne laisse que cendre.

Ne cherche pas un quelconque remède
le coeur des êtres n'y est pas disposé
dans ce malheur puissant tu seras seul
à compter tes blessures tu perds ton temps.

Seule la nuit qui porte la lune détient promesse
ce moment où les forteresses seront abandonnées
où l'on pourra marcher sans crainte sur les chemins
quand on pourra s'asseoir pour bavarder sur rien.

Cette fois le soleil qui éveille les guetteurs
pourra s'enorgueillir sur le rivage du jour nouveau
il trouvera la paix partout, dans les villes peuplées
dans les campagnes baignées par les fleuves tranquilles.

Mais ce qui te semble fou n'est qu'un instant volé
un des baisers de la lune sur tes paupières closes
l'amour qui te brûlait s'apaise en sa féroce place
l'aile du blanc papillon repose sur ton épaule.

Jean-Louis Augé.

Mars 2023

